PS
La fronde anti-Hollande

Notre sélection de
POLARS DE L'ÉTÉ

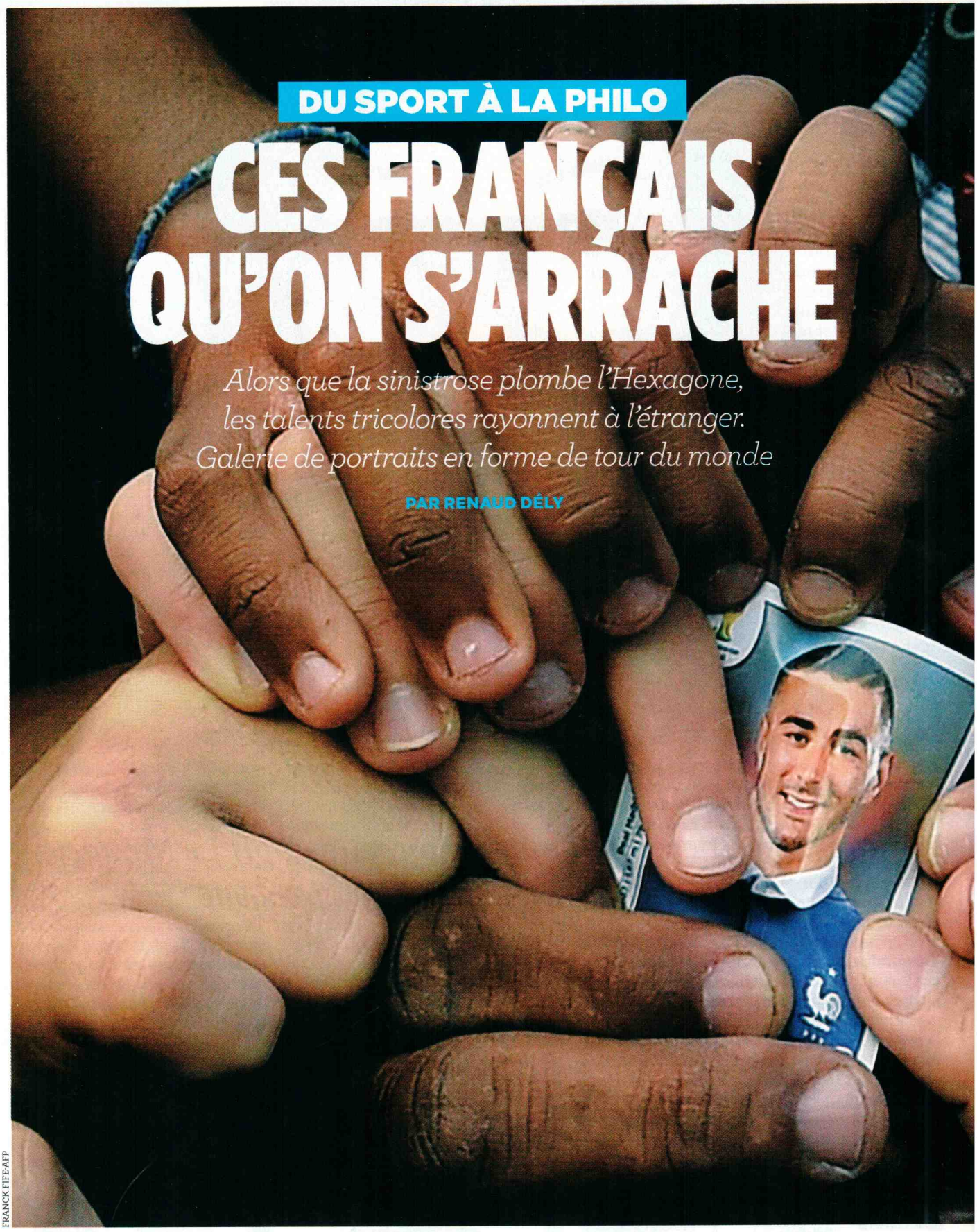
LE NOUVEL
Observateur

Ces Français qu'on s'arrache à l'étranger

Idées, culture, gastronomie, business, mode, sport, design...

M 02228 - 2590 - F: 3,80 €
DU 26 JUIN AU 2 JUILLET 2014

BELG 4.00 €/ LUX 4.00 € / 6.20 FS / AUT 5.20 € / ESP 4.10 € / ITA 4.10 € / ALLE 4.80 € / PORT(CONT) 4.10 € / GR 4.10 € / PAYS-BAS 4.10 €/ ANTILLES - RÉUNION 3.90 € / RCI 2800 CFA / SGAL 2800 CFA / ZONE CFA 2800 / MAROC 32 DH / TUNISIE 3.7 DTU / CAN $6,50 / USA $6.50 / TOM 720 XPF



DU SPORT À LA PHILO

CES FRANÇAIS QU'ON S'ARRACHE

Alors que la sinistrose plombe l'Hexagone, les talents tricolores rayonnent à l'étranger. Galerie de portraits en forme de tour du monde

PAR RENAUD DÉLY

FRANCK FIFE/AFP

TOP CHEFS

NOS TOQUES S'EXPORTENT

La France reste le plus grand exportateur de toques, surtout en Asie et dans les pays du Golfe, où les propositions pour ouvrir des restaurants affluent chaque jour. Les grands chefs français les plus internationalisés, en nombre d'implantations hors de nos frontières, sont Joël Robuchon (7), Daniel Boulud (6), Pierre Gagnaire (6), Alain Ducasse (5) et Guy Savoy (3), les étoiles Michelin constituant évidemment un excellent passeport pour l'étranger.

QILAI SHEN-THE NEW YORK TIMES-REDUX-REA/FAIRCHILD PHOTO SERVICE-CONDE NAST-CORBIS/DELORT-MARMARA-LE FIGARO

PAUL PAIRET

L'IDOLE DE SHANGHAI

GASTRONOMIE. Avec sa casquette et sa barbe de trois jours, cet iconoclaste est devenu la coqueluche de Shanghai où ses deux restaurants ne désemplissent pas. De Perpignan où il est né voilà cinquante ans, il a gardé l'accent du Sud. Mais sa vie est en Chine depuis presque dix ans. Il y *« profite d'une énergie qu'on ne trouve pas ailleurs »*. Paul Pairet a débuté dans la métropole chinoise au restaurant Jade on 36, au sommet du luxueux Shangri-La, où un groupe taïwanais est venu le chercher en 2008. Après le succès de son premier restaurant Mr & Mrs Bund, il a ouvert en 2012 le projet de sa vie, Ultraviolet. Un *food concept* au scénario multisensoriel. On peut y déguster une huître au caviar, jus de citron et mousse d'eau de mer, installé au beau milieu de l'Atlantique, bruit des vagues et embruns iodés compris. A chacun des vingt-deux plats, l'ambiance change, avec des vidéos projetées sur les murs, des sons, des diffuseurs d'odeurs dans un ballet réglé au millimètre, autour d'une seule table de dix couverts. Une adresse tenue secrète, mais dont les listes d'attente atteignent six mois. **C. B.**

JEAN TOUITOU

LA MODE POUR TOUS

MINIMALISME. C'est en demeurant fidèle à ses premières intuitions que Jean Touitou, fondateur de la marque A.P.C., s'est imposé au-delà de la France. Partisan d'une mode très minimaliste, il a ouvert des magasins à New York, Londres ou Tokyo, devenus les repaires de la jeunesse qui se cherche un look seyant mais peu ostentatoire. Sa force, c'est d'avoir inventé une marque qui ne s'affiche jamais mais dont on reconnaît la silhouette. Couronnement ultime, c'est vers lui que le rappeur Kanye West s'est tourné pour apprendre la mode : après un échec qui lui aurait fait perdre plusieurs millions d'euros, l'Américain s'est réfugié chez A.P.C. pour sortir en 2013 une collection de basiques (jeans, tee-shirts, sweat-shirts), épuisée en quelques heures. Sur Twitter, Jean Touitou est suivi par des institutions américaines comme le magazine « Variety ». Sans doute parce que ce Français est garanti sans langue de bois. J. G.

RENAUD DUTREIL

LE RÊVE AMÉRICAIN

POLITIQUE. Sur son profil Facebook, il y a des photos de la Fashion Week à New York, des clichés de Central Park sous la neige et des liens vers des articles en anglais. Rien ne prédisposait Renaud Dutreil, natif de Chambéry, à vivre le rêve américain. Lui, le pur produit de la formation hexagonale : Normale-Sup, Sciences-Po, l'ENA. En 1994, à 34 ans, il entre à l'Assemblée. Huit ans plus tard, il devient ministre. Secrétaire d'Etat puis ministre des PME, du Commerce et de l'Artisanat (après un bref passage à la Fonction publique), il a alors à cœur de défendre le savoir-faire français, créant plusieurs labels à cet effet. C'était avant 2008 et une tribune publiée dans « le Monde » et intitulée « Pourquoi je quitte la vie politique ». Il se dit irrémédiablement attiré par les Etats-Unis, *« cet espace de libertés, d'esprit d'entreprise et de nouvelles frontières »*. A New York, il commence par prendre la direction de la filiale américaine du groupe de luxe français LVMH. Avant de sauter le pas en 2012 et de s'associer avec deux investisseurs américains pour créer le fonds d'investissement Belleville Solutions. Un retour ? Pas à l'ordre du jour. *« Pour l'instant je suis très bien à New York »*, a-t-il récemment confié à « Challenges », même si *« on ne dit jamais jamais »*. Ses années d'expérience à l'étranger n'ont fait que renforcer ses convictions originelles : *« Les Français sont naturellement doués pour entreprendre, mais ils sont contraints par le contexte. »* **JULIEN MARTIN**